

Zeitschrift: Die Sammlung : Geschenke, Erwerbungen, Konservierungen / Schweizerische Nationalmuseen = Les collections : dons, acquisitions, conservations / Musées Nationaux Suisses = Le collezioni : donazioni, acquisizioni, conservazioni / Musei Nazionali Svizzeri

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: - (2000-2001)

Artikel: La mesure du temps à la Révolution française

Autor: Saluz, Eduard C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-381873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

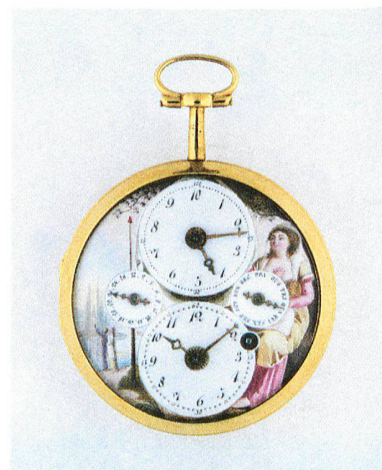
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MESURE DU TEMPS À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



L'histoire de la mesure du temps ne reflète pas seulement des techniques avancées et les modes de différentes époques, mais lègue également d'importants héritages résultant d'événements politiques. Un bel exemple en est donné par l'instauration du système décimal de la mesure du temps, issu de la Convention Nationale du 24 novembre 1793 durant la Révolution française.

Dans le cadre de l'abolition du régime féodal, on n'avait pas battu en retraite face aux changements fondamentaux effectués dans les unités de mesures. Une décision qui a connu un succès soutenu a été l'introduction du mètre et de ses unités dérivées comme le litre et le kilogramme, masses qui encore aujourd'hui sont utilisées par la plupart des populations. Dans le domaine du temps, il a également été introduit un système de mesure rationnelle et ce fut Gilbert Romme qui proposa une solution. Le Calendrier Révolutionnaire est du moins connu par les amateurs d'histoire; ainsi les noms de mois comme Germinal, Messidor ou Brumaire, rappellent de vagues connaissances. Cependant les divisions décimales des jours et leur fonctionnement sont nettement moins répandus. Le jour révolutionnaire se compose de dix heures de cent minutes, et pour chacune correspondent cent secondes. Alors que les nouvelles heures sont radicalement différentes des heures traditionnelles (elles durent dorénavant 2,4 anciennes heures), les secondes subissent un changement peu important (1 nouvelle seconde équivaut à 0,86 de l'ancienne).

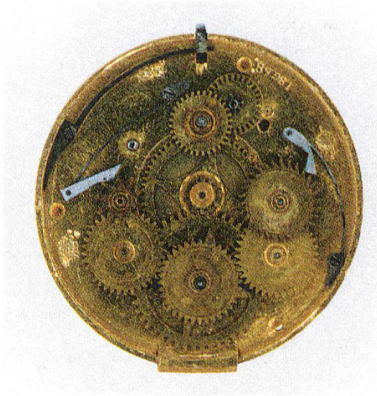
L'organisation de l'horaire semble ainsi simplifié avec ce nouveau système. Qui ne se souvient pas des calculs compliqués nécessitant l'apprentissage classique de l'heure à l'école! Le système décimal correspond au programme suivant énoncé: «La raison veut que nous suivions la nature plutôt que de nous traîner servilement sur les traces erronées de nos prédécesseurs».

Les horlogers se sont accommodés de ce nouveau besoin et à l'annonce de l'introduction du système décimal de la division du temps, ils ont immédiatement fabriqué de nouvelles montres. La plupart d'entre-elles indiquent aussi l'ancienne mesure afin de pouvoir convertir le temps (par exemple, dix heures dix du matin correspond à quatre heures vingt-quatre), mais l'adaptation est peu aisée. Parfois les montres sont même décorées d'emblèmes et de symboles de la Révolution. Cela est aussi le cas pour la montre de poche en or qui a été ac-

1| Montre de poche avec l'horaire de la Révolution et l'indication du calendrier, anonyme, 1795. Boîtier en or, cadran en émail, peint. Hauteur 7,3 cm, Ø 5,3 cm. LM 81984.

2| Montre de poche avec l'horaire de la Révolution, détail: le fuseau mécanique vu de dessous.

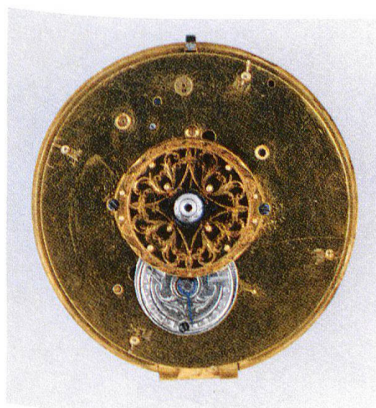
3| Montre de poche avec l'horaire de la Révolution, détail: système spécifique pour montrer les deux horaires et l'indication du calendrier.



3|

quise par le Musée national suisse en 2001 [1]. Sur son cadran figure la représentation de l'Île Rousseau à Genève, avec l'Arbre de la Liberté, ainsi qu'une jeune mère allaitant son enfant, symbole de l'idéal de la Révolution et des buts qu'elle s'était fixés.

En plus de montrer les divisions des jours en anciennes et nouvelles heures, la montre annonce la date du mois et la nouvelle décade. Les douze mois à trente jours sont désormais divisés en trois décades de dix jours. Les noms des jours: primidi, duodi, tridi etc., ne semblent pas particulièrement originaux. Le début de l'année est renvoyé au vingt-deux septembre car le 21 septembre 1792 est décrété la chute de la monarchie par la Convention Nationale, et le jour suivant, le vingt-deux septembre, le Décret proclame à Paris: «et le même jour, à neuf heures, dix-huit minutes et trente secondes du matin, le soleil est arrivé à l'équinoxe vrai, en entrant le signe de la balance. Ainsi l'égalité des jours aux nuits était marquée dans le ciel au moment même où l'égalité civile et morale était proclamée».



2|

Le problème de la durée de l'année n'est pas encore résolu. Les douze mois de trente jours donnent trois-cent soixante jours, auxquels sont ajoutés les cinq jours manquants comme «fêtes sanculottes». Puis, l'ancienne année bissextile est dès lors modifiée en «Franciade» à l'aide de six jours de fête.

D'autres détails doivent par la suite aboutir à une solution, tel que le fait de renommer les jours comme cela est de coutume. Il est évident que les noms de saints et les fêtes religieuses ne sont plus souhaités; à la place, un système est inventé à l'aide de noms de plantes, d'animaux et d'autres éléments utiles et concrets: chaque «Quintidi» est classé selon un riche répertoire animalier, allant du rossignol à la mule; chaque «décadi» rappelle par contre des objets utilitaires comme le tonneau, l'échelle, la pioche, etc. Tous ces nouveaux noms ne sont guère poétiques, toutefois dans la pratique les anciennes et les nouvelles dates sont toujours utilisées en parallèle et le «Décadi» ne peut pas remplacer le dimanche.

Les nouvelles divisions du temps ne survécurent que brièvement. Les heures décimales ont disparu dès le mois d'avril 1795. Les deux fois douze heures de l'ancienne division de l'horaire journalier n'ont pas eu besoin d'être changées par le Décret. Le calendrier annuel a été utilisé jusqu'en 1805, puis il a été de même abandonné. Étant donné la courte vie de l'horaire décimal, les montres qui fonctionnent suivant ce système sont par conséquent rares et celles présentant les emblèmes révolutionnaires le sont davantage. Notre modèle de montre toutefois exceptionnel ne comporte pas un tel système perfectionné. Le fuseau mécanique relativement simple n'a pas de mouvement de fréquence sophistiqué et le mécanisme montrant les deux mesures de temps et la date, est davantage original que compliqué [2 et 3]. Cependant cette montre est un objet fortement expressif car son caractère semble traverser le temps, depuis l'époque où elle a été fabriquée.